CENTRE D'APPUI AUX FEMMES ET AUXRURAUX (CAFER)

Amélioration des moyens de subsistance et gestion durable des ressources forestières : une histoire entre le CAFER et les peuples autochtones Bedzang

Considérés comme les premiers habitants de la forêt, les Bedzang du Centre situé dans la plaine Tikar, département du Mbam et Kim, arrondissement de Ngambé Tikar font face à un niveau de pauvreté et d'insécurité alimentaire défiants toute compréhension. L'épineux problème chez ces derniers demeure encore les modalités d'accès aux ressources de la forêt ainsi qu'aux espaces pour la pratique de l'agriculture ; situation surprenante pour ces populations dont le milieu de vie est par excellence le cœur de la forêt.

***Photo N°1** : Lors de la réalisation du CLIPE dans une communauté*

Le CAFER en partenariat avec le programme IPAF (Indigenous People Assistance Facilities) du FIDA(Fond International pour le Développement Agricole) a tenté d'apporter une contribution à certaines de ces difficultés à travers le *projet d'amélioration des moyens de subsistance des peuples Bedzang de la plaine Tikar* (PAMSUB-PT).Mis en œuvre en vingt-quatre (24) mois, les interventions de ce projet qui s'est achevé en octobre 2017, ont débouché sur l'accès des Bedzang à la propriété foncière. Des signatures des certificats d'abandon des droits coutumiers par les Bantou Tikar au profit de ces populations autochtones ont été validées par les autorités administratives de la localité pour une superficie totale de 248 hectares. Les actions de sécurisation alimentaire de ce peuple ont été assurées grâce à l'implication des femmes dans les activités agricoles. Grâce aux pratiques agro-écologiques, tout en évitant d'ouvrir de nouvelles poches de forêts, la production du maïs par exemple, limitée sur les parcelles acquises au cours des saisons agricoles successives, est passée de 9,8 tonnes en 2015 date du démarrage du projet, à 36 tonnes à la fin du mandat. La transformation des produits alimentaires, dans l'optique de juguler les périodes de soudure, a été réalisée grâce à la mise sur pied de petites unités à gestion communautaire au sein des villages. A cet effet, sept moulins à essence ont été distribués aux sept communautés dans le but de faciliter la transformation du maïs et de cossettes de manioc en farine. Outre les stratégies d'exploitation durable des sols, le renforcement des capacités a conduit à la mise en place des parcelles agroforestières. Les Bedzang, conscients mieux que leurs voisins des effets pervers de la perte de la diversité biologique, se sont particulièrement impliqués dans la réalisation de toute opération permettant de s'attaquer aux dérèglements climatiques impactant négativement leur milieu de vie naturel.

***Photo N°2** : Lors de la remise du moulin à la communauté Bedzang de Ngoumé*

Pour mener de manière efficace les activités dudit projet, le CAFER en s'appuyant sur la méthode participative des populations pygmées (MAPPAPY) a renforcé sa stratégie de mise en œuvre par le principe du faire faire qui vise à vulgariser et soutenir l'application des enseignements reçus.

Au préalable, l'approche du CLIPE (consentement libre préalable et éclairé) leur a permis de s'exprimer sur leurs besoins et la manière par laquelle ils souhaitaient que les actions du projet soient mises en œuvre. Ce fut la démarche qui aboutit à la signature de la convention entre les Bedzang, principaux bénéficiaires, et le CAFER.

Au demeurant, afin de pérenniser les actions entreprises pour en sortir un impact probant, il est impérieux et renforcer les initiatives entamées et de reproduire à plus grande échelle les réussites. Il est aussi indiqué d'amorcer l'approche micro-entreprise, pour appuyer les initiatives commerciales des femmes Bedzang, fondées sur leurs savoirs traditionnels, dans une perspective de viabilité économique notamment.